

1. Décembre 1786.

479

Cependant çà & là on trouve, comme il arrive nécessairement dans le cahos même le plus complet, des pièces qu'on lit avec plaisir ; quelques-unes y sont rapportées tout du long, tandis que pour l'ordinaire on n'en trouve que les fragmens les plus distingués. C'est ainsi qu'on lit ici en entier la réponse de Voltaire à Maupertuis, dont nous avons donné la fin il y a quelques années *. Cette réponse est une critique fine & piquante de quelques idées paradoxales du géometre *. On se souviendra que le cartel envoyé par celui-ci, étoit conçu en ces termes :

* Oéz.
1771, P. 260.

* Ibid. p.
259 & son
art. dans le
Dicit. hist.

Le 1. Avril 1753.

Je vous déclare que ma santé est assez bonne pour vous venir trouver par-tout où vous serez, pour tirer de vous la vengeance la plus complete. Rendez gracc au respect & à l'obéissance qui ont retenu jusqu'ici mon bras... Tremblez !

Signé, Maupertuis.

Réponse de M^r. de Voltaire.

J'ai reçu la lettre dont vous m'honorez. Vous m'apprenez que vous vous portez bien, que vos forces sont entierement revenues, & vous me menacez de venir m'assassiner si je publie la lettre de la Beaumelle.

Ce procédé n'est ni d'un bon Chrétien, ni d'un Président d'académie, tel que vous êtes.

Je vous fais mon compliment sur votre bonne santé, mais je n'ai pas tant de forces que vous. Je suis au lit depuis quinze